



Jean Besson

ancien député UMP du Rhône,
chargé du débat sur les énergies auprès de la ministre déléguée à l'Industrie

PORTRAIT

Un homme politique sportif et altruiste

LE PREMIER MINISTRE A CONFIE, EN avril 2003, à Jean Besson, député de la 10^e circonscription du Rhône, une mission de six mois pour animer et suivre le débat sur l'avenir énergétique de notre pays. Mais tout le monde s'est vite rendu compte que l'on ne pouvait guère épuiser le sujet en six mois. Cela explique que, depuis le 10 octobre dernier, Jean Besson ait abandonné définitivement son mandat de député. Il y a peu de parlementaires qui, comme lui, ont eu le courage dans le passé de renoncer à leur mandat pour assumer leur mission jusqu'au bout. Au cours de ces dernières années, le statut de député honoraire, parlementaire à la retraite pour cause de mission publique, ne s'est appliqué qu'au seul ancien garde des Sceaux, le socialiste Henri Nallet. Il faut savoir au passage que la mission auprès de la ministre de l'Industrie, assurée par Jean Besson, est non rémunérée. S'il dispose à Bercy d'un bureau et de collaborateurs, Nicole Fontaine ne lui paie que son billet de train Lyon-Paris, une chambre d'hôtel et un restaurant — et, encore, s'il n'est pas trop gourmand —, un point, c'est tout ! À la fin de sa mission, si le gouvernement est content de lui, il lui fera des propositions. « *Il me reviendra de les accepter ou pas. Si rien ne me convient, eh bien, je m'achèterai une canne à pêche...* » Mais, le connaissant, c'est peu probable. En l'état actuel des choses, sa mission a été prolongée pour une durée indéterminée. Elle prendra fin d'elle-même le jour où le projet d'orientation sur l'énergie aura été définitivement adopté par le Parlement, en principe à la fin de ce semestre, mais plus vraisemblablement à la fin de l'année.

Une carrière politico-sportive sur Taraflex

Au départ, Jean Besson n'avait pas une vocation de scientifique ni d'ingénieur — même s'il a incité ses deux fils à suivre des carrières scientifiques —, mais d'entrepreneur gestionnaire, spécialiste du marketing et de la communication. Durant les six premiers mois de sa mission, pour animer le débat sur l'avenir énergétique de notre pays, il a participé per-

sonnellement à une quarantaine de débats (sur 250 au total) et il a consulté pas moins de quarante kilos de documents pour rédiger son rapport. D'une stature d'athlète, ce sexagénaire provençal, né à Ollioules (Var), mais Lyonnais d'adoption, confie que, comme tous les « Sudistes », il déteste travailler lorsqu'il a le sentiment de ne pas être utile. « *Cela fait presque dix-huit ans que je siége à l'Assemblée nationale. Si, en tant que député, j'avais dû révolutionner la planète, confie-t-il avec humour, il y a longtemps que cela aurait été fait !* » Il a suivi une carrière sportive particulièrement brillante. Il a fait d'abord ses classes à l'école du rugby à treize à Cavaillon, puis dans le rugby à quinze avant de pratiquer le basket à Tarare ce qui lui a fortement servi dans sa carrière d'entrepreneur. Arrière distributeur-pivot dans l'équipe de basket



de Tarare, il a eu comme partenaire le mythique Robert Monclar, ancien capitaine de l'équipe de France de basket et père de l'actuel entraîneur de l'équipe de Paris. Accidentellement, il a même été champion de France militaire de handball. Cette période sportive de sa vie l'a beaucoup servi et lui a fourni des repères dans la conduite de sa vie professionnelle et politique. Comme, par exemple, ce principe — qui aurait pu servir utilement en 2002 à un autre ancien basketteur socialiste, Lionel Jospin — qui incite à « *ne jamais jouer dans sa tête la finale avant d'avoir gagné la demi-finale* »...

Un entrepreneur d'origine...

Né d'un père fonctionnaire et d'une mère issue d'une famille d'horticulteurs, Jean Besson abandonne le Midi à treize ans pour monter dans la région lyonnaise, à Tarare, une ville réputée pour le traitement du textile à cause de la qualité de son eau. Parallèlement à sa carrière sportive, il suit les cours d'une éco-

le de commerce de Lyon avant d'entrer chez Bat Taraflex, une usine de textile reconvertie par un ingénieur de Saint-Gobain, Robert Michon, qui sera son mentor. Il sera successivement, en 1963, chargé du département Exportations, puis gérant d'une filiale Taraflex à côté de Fribourg en Allemagne, avant de revenir à Tarare en tant que directeur Marketing puis directeur des Études commerciales et de la Communication. Il sera l'instigateur, avec la compréhension de son ancien patron, du fameux revêtement de sol en Taraflex qui, depuis les Jeux Olympiques de Montréal, équipe toutes les salles de volley et de handball des JO. Sa carrière d'entrepreneur se poursuit avec la création, de 1977 à 1982, d'une usine de textile d'ameublement, Unland France, puis celle de la Maison d'Ariane. C'est en 1982 qu'il entame sa carrière politique à l'occasion d'une élection partielle au

conseil municipal de Tarare, une commune de tradition gauloise, dirigée par un socialiste, ami de François Mitterrand et Gaston Defferre. Un an après, en dépit de cela, il est élu maire de Tarare dès le premier tour.

Trois ans plus tard, en 1986, il devient pour la première fois député du Rhône. Il choisit alors définitivement la carrière politique en prenant le risque d'être totalement dépendant des électeurs.

En fait, à l'époque, il n'avait pas vocation à devenir député, mais il se voyait davantage comme un chef d'entreprise ou un homme de cabinet tourné vers la réflexion. C'est finalement la décision des socialistes de recourir à la proportionnelle aux législatives de 1986 qui lui a ouvert le chemin de l'Assemblée nationale. Le député sortant de Tarare, Alain Mayoud, l'un de ses amis, avait en effet choisi de se placer en deuxième position sur la liste de Raymond Barre. Une place était libre sur la liste RPR de Michel Noir. Il l'a prise. Et Mayoud et lui-même ont été élus et réélus par la suite.

... qui sait tenir ses promesses

En 1992, il entre au conseil régional de Rhône-Alpes où il occupe les fonctions de vice-président délégué à la Ville et au Logement, mais il ne se représente pas par désaccord avec le « patron » de la région, Charles Millon, à qui il reproche de faire trop de « coups » politiques. De fait, que ce soit avec Michel Noir ou Charles Millon, Jean Besson n'a jamais aimé la politique spectacle. La preuve, en 1987, au moment où les « jeunes loups » du RPR (Noir, Carrignon et autres) cherchaient à créer des « courants » divers à l'intérieur du mouvement gaulliste, il avait obtenu un succès d'estime en proposant de créer « le courant de ceux qui n'ont pas de courant »...

Jean Besson pratique, dans la vie politique — c'est assez rare pour le souligner —, les vertus de loyauté et d'amitié qu'il a acquises à travers le sport d'équipe. Il en a donné deux preuves manifestes. Lorsqu'il a été élu maire de Tarare en 1982, il a pris l'engagement de n'effectuer que deux mandats. Non seulement il a tenu sa promesse mais il l'a fait avec élégance et dans les meilleures conditions possibles, puisqu'il a démissionné de son poste de maire un an avant la fin de son mandat pour permettre à son adjoint Christophe Guilloteau de se présenter à l'élection suivante avec son propre bilan municipal. Travailleur acharné à l'Assemblée nationale, où il a consacré l'essentiel de son activité à l'aménagement du territoire et à la défense du service public, il a participé, notamment, pendant de nombreuses années, au Conseil supérieur du service public des Postes et Télécommunications, et porté sur les fonds baptismaux, avec François Fillon, la loi de réglementation des télécommunications. Là encore, il a décidé de ne pas profiter jusqu'au bout de son cinquième mandat de député pour permettre à son suppléant, ce même Christophe Guilloteau — un quadra qui a décidément bien de la chance d'avoir travaillé dix-huit ans à ses côtés — de prendre en 2003 sa succession au Palais Bourbon. Chapeau Monsieur Besson !

FRANÇOIS GERVAIS

Fonctions et mandats actuels :

- Député du Rhône RPR puis UMP (10^e circonscription) de 1986 à 2003
- Député chargé de mission auprès du ministre délégué à l'Industrie pour le débat sur les énergies (avril-octobre 2003)
- Maire de Tarare (1983-1994)
- Vice-président du conseil régional Rhône-Alpes (1992-1998)

Éléments biographiques :

- Né le 15 août 1938 à Ollioules (Var), marié, deux enfants
- Études : diplômé de l'école de Commerce de Lyon
- Profession : ancien directeur de société
- Centre d'intérêt : Postes et Télécommunications
- Sports pratiqués : basket, rugby, cyclisme